

Lettre n°2, avril 2023



Visite des SDV
(Services Des Vocations)
de l'Ouest et du cycle
St Jean-Paul II de Luçon



Un anniversaire
supérieur !



Mercredi des Cendres
à la cathédrale de Rennes

Éditorial

*** Le carême : un appel au désert et au silence ! ***

« Silence, on tourne ! » Je n'ai jamais assisté à un tournage de film, mais cette expression exprime une demande précise : à tous ceux présents sur le plateau de tournage de faire silence afin d'éviter des bruits parasites sur la bande son. L'année de fondation spirituelle est une mise à l'écart où le silence prend une place importante afin de faire taire les bruits parasites de notre monde pour écouter Celui qui veut nous parler !



Nous sommes en carême et une semaine après Pâques les jeunes de la promotion Saint Charles de Foucauld vont vivre les 30 jours des exercices selon saint Ignace de Loyola : 30 jours de silence. C'est un silence qui invite à l'écoute, une écoute intérieure. N'est-ce pas le premier des commandements, « Écoute Israël, le Seigneur ton Dieu » (Dt 6, 4) ? La foi naît de l'écoute, affirme saint Paul (Rm 10, 14-17) : l'écoute de la Parole de Dieu, l'écoute du Christ. Le Seigneur ne crie pas, il parle dans « le murmure d'une brise légère » (1 R 19,12). Aussi tout bruit parasite risque de couvrir ce murmure et d'étouffer la Parole de Dieu qui résonne en chacun. Parler, se divertir, éloigne de Dieu. « En parlant, l'esprit se dissipe et s'éloigne de Dieu : le silence au contraire ramène l'esprit à Dieu et l'y unit » affirmait Vincent Huby, jésuite breton. Dans la vie de Charles de Foucauld, « le silence du désert est devenu ce temps de vérité où l'homme intérieur se sera formé en elle » (Mgr Jean-Claude Boulanger dans son livre *L'Évangile dans le sable*). Le silence est formateur.

Faire silence, cela s'apprend. C'est un long et lent apprentissage avec des avancées mais aussi parfois des régressions : le silence peut être parfois assourdissant ! Il y a deux silences : l'extérieur, l'absence de paroles et de bruit, et le silence intérieur. Le premier sert le second. Ainsi il faut apprendre non seulement à faire un silence extérieur, mais aussi un silence intérieur, c'est-à-dire faire taire toutes les pensées parasites, le bruit de nos préoccupations immédiates qui nous assaillent dès que nous nous retrouvons face à nous-mêmes. Ce n'est pas pour rien que l'évangile du mercredi des cendres invite à se retirer dans sa chambre... c'est une invitation au silence. Un silence qui est condition pour qu'une Parole surgisse. Une parole qui vient de loin, du plus profond de nous-mêmes, voire au-delà de nous-mêmes !

Aussi à la Maison Charles de Foucauld ce n'est pas « Silence, on tourne ! », mais « Silence, on écoute ! », particulièrement durant les 30 jours des exercices. Merci de prier pour eux !

Père Jean Pelletier, supérieur



Directeur de publication : P. Jean Pelletier. Rédacteur en chef : Benoît Pommier. Rédacteurs : les Foucauldien.

Retrouvez-nous
sur notre site web

<https://maisonc2f.fr/>



sur notre page
Facebook
[Maison CdF](#)

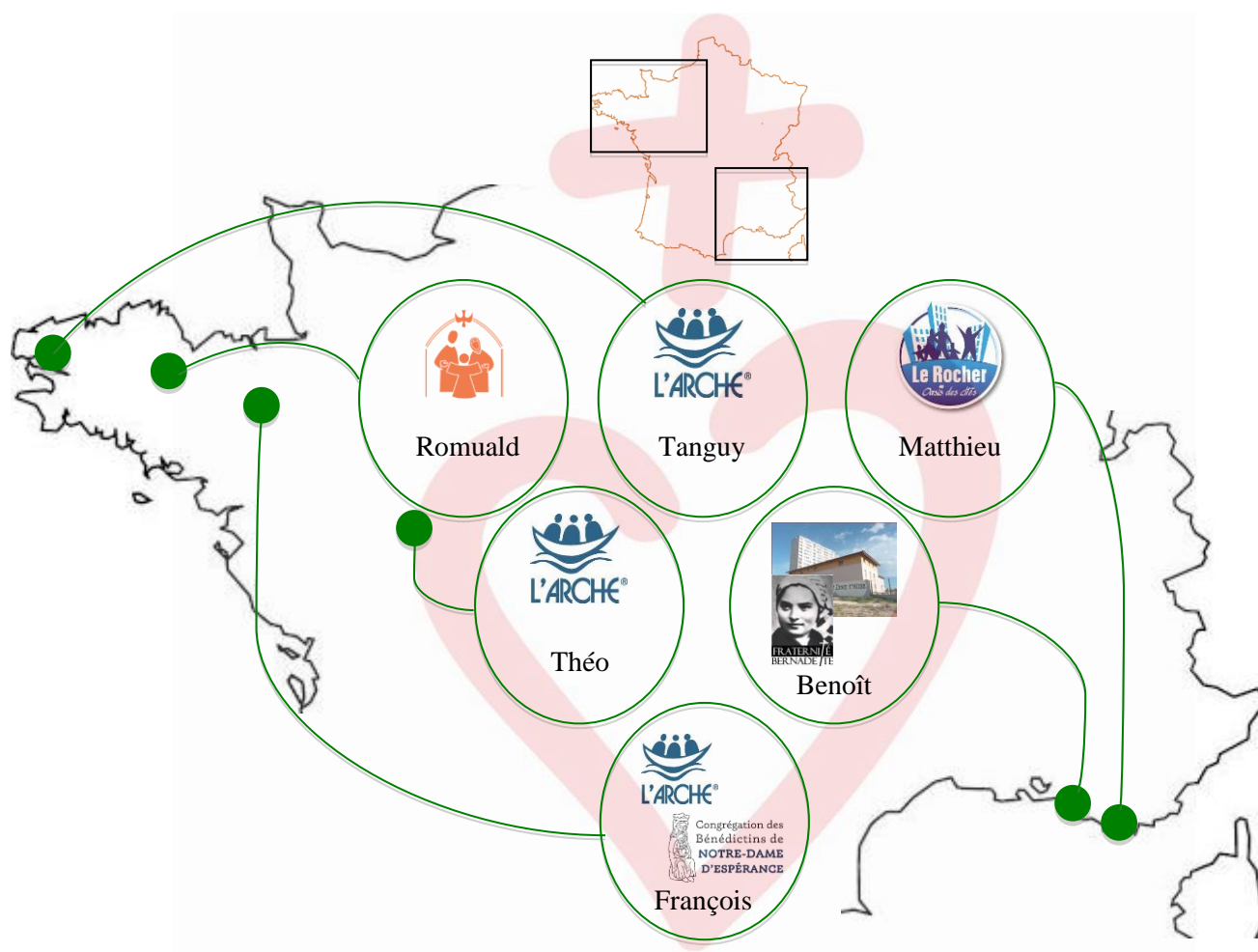


et depuis mars 2023
Instagram !
[Maison CdF](#)



***** Notre mois d'expériment de pauvreté *****

Aller à la rencontre de son prochain, un mois de service charitable passé comme bénévole auprès d'une œuvre agissant en faveur de personnes handicapées mentales ou physiques, de personnes âgées de toutes conditions, des habitants de quartiers sensibles. La mission auprès des jeunes, des adultes ou des aînés est toujours modeste au regard des besoins du monde, mais elle prend tout son sens devant le Christ : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).



Romuald, Théo et Matthieu nous partagent leur expérience personnelle.

***** Village Saint Joseph *****

L'expériment de pauvreté a été une vraie expérience enrichissante tant dans le discernement vocationnel que dans l'aspect humain. En effet, cela m'a permis de percevoir le courage des personnes accueillies de ce village, car elles ont vraiment décidé de quitter leurs pauvretés respectives pour accueillir une espérance dans leurs vies, et de percevoir également l'engagement pris par les familles qui s'occupent de ces personnes. Cependant la distinction entre les accueillis et les référents au début de mon séjour n'était pas très claire et à vrai dire, j'ai vite compris que le sentiment de hiérarchie n'était pas franchement voulu : au contraire, le véritable esprit du village était celui de la fraternité. Et cette horizontalité des rapports entre les personnes du village est un réel atout pour donner à cet apostolat une couleur encore plus humaine, plus sincère et surtout plus authentique, car à travers leurs pauvretés, j'ai pu y voir les miennes. Finalement, ce n'est pas l'expériment de leurs pauvretés, comme il pourrait être question a priori, mais bien l'expériment de nos pauvretés. Et c'est ainsi, à travers des tâches très concrètes (maraîchage, bois, mosaïque...) et une simplicité de vie détachée des addictions, des tentations extérieures, que naissent une joie de vie, des cheminements spirituels pour certains et surtout une charité très évangélique des frères du village.

Romuald

**** L'Arche ****

L'expérience est l'occasion de se mettre au service et pour certains aussi d'aller à la rencontre d'une population qui lui était inconnue. Dans mon cas ce fut le monde du handicap que j'ai été invité à découvrir en allant à l'Arche de la Rebellerie. Sans la moindre idée de ce sur quoi j'allais tomber, je suis parti à la rencontre d'une véritable communauté. Située dans le Haut Layon dans un ancien corps de ferme, là se sont fondés quatre foyers d'accueil pour personnes en situation de handicap mental. Loin d'être une structure d'accueil médicalisée morne et terne comme je m'y attendais, il s'agissait là d'un véritable lieu de vie dans le beau paysage des vignobles d'Anjou, où se côtoient personnes accueillies, bénévoles, assistants et divers personnels salariés. Au cœur de ce petit village se trouve une chapelle où se célèbre chaque semaine la messe. Et je souhaite à chacun de pouvoir participer à une messe comme celle-ci, où les personnes accueillies ajoutent leurs touches d'authenticité et de naturelle ; je dois dire que jusqu'à aujourd'hui, je ne suis pas sûr d'avoir participé à une si belle célébration ailleurs. Pour ce qui est de la vie commune, j'ai eu l'occasion d'accompagner le service des repas en foyer, de découvrir le travail dans les vignes avec l'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) et divers ateliers ; je résumerais cette vie commune par un terme qui est celui du « vivre avec ». Ce « vivre avec » fut une découverte fantastique auprès d'une population si simplement humaine, pour qui l'amitié et le travail comptent et peuvent suffire à une vie qui n'est certes pas toujours simple mais joyeuse. Aujourd'hui, j'ai l'intuition qu'il s'agit là d'un aspect fondamental de toute mission chrétienne que ce « vivre avec », afin de se mettre véritablement au service, pour l'autre, dans la simplicité du quotidien ordinaire de nos vies. Et finalement n'est-ce pas déjà ce « vivre avec » que vivait notre saint patron : saint Charles de Foucauld ?

Théo

**** Le Rocher ****

Un mois au Rocher, qu'est-ce que c'est ? D'abord rejoindre une association : créée en 2000 par la communauté de l'Emmanuel, l'association du Rocher a fait de la vie dans les cités et quartiers dits sensibles sa priorité. Concrètement, ce sont des dizaines de salariés, des dizaines de services civiques, et des centaines de bénévoles qui assurent dans neuf quartiers en France des visites à domicile, des cafés et animations de rue, de l'accompagnement à la scolarité, des activités pour les enfants le mercredi, etc. Un mois au Rocher, c'est aussi vivre au sein d'une antenne : pour moi celle du quartier de Sainte-Musse à Toulon : quatre salariés, trois services civiques et plusieurs bénévoles dont deux autres propédeutes présents pendant un mois comme moi.

Même si ça passe à une vitesse folle, je pense pouvoir dire que ce mois au Rocher m'a donné le temps de mûrir et d'acquiescer un regard plus positif sur les cités, car connaître les gens personnellement permet d'avoir un regard plus ajusté sur leur vie. Certains ont par exemple un réel besoin de notre présence et, puisqu'ils nous savent à leur service et présents pour eux, ils sont d'autant plus accueillants et paradoxalement eux aussi à notre service !

Pendant un mois, j'ai donc pu donner de mon temps, autant pour les habitants de la cité que pour l'équipe du Rocher, parfois débordée par le nombre d'activités et surtout en manque de bénévoles. Mais étonnamment, je dirais que je ne me suis pas toujours senti le plus utile (cf. Lc 17, 10), dans le sens où l'équipe du Rocher savait ce qu'elle avait à faire et avait les choses en main depuis longtemps, bien plus que moi qui arrivais. Mais cela m'apprend justement l'humilité, et quoi que j'en pense on m'a répété de nombreuses fois que notre présence (nous les trois propédeutes) était au contraire plus que soulageante ! Deo gratias !

Matthieu

**** Relecture dans la Montagne ****





À l'issu du mois d'expériment de pauvreté dans nos lieux respectifs, nous nous sommes rejoints dans la montagne pour prier ensemble... et faire une relecture sur ce que vous avons vécu : des parcours particulièrement riches et porteurs de fruits. Ce séjour a été l'occasion de nous retrouver, se ressourcer et partager de bons moments fraternels.



Hébergés dans les Pyrénées, nous ne pouvions passer à côté des sanctuaires de Garaison et de Lourdes : quelques jours de pèlerinages mariaux ponctués de découvertes et de participation à la liturgie, notamment le jour de la fête de Notre Dame de Lourdes, le 11 février.

Expérience personnelle de Tanquy à Lourdes



Ayant eu la chance d'y être déjà allé deux fois, j'ai été encore plus marqué par cette troisième expérience à Lourdes du fait d'avoir pu servir la messe devant 20 000 personnes. Cela m'a fait découvrir Lourdes autrement.

Je ressens vraiment une grande joie et surtout des grandes grâces à chaque fois que je me rends au sanctuaire et surtout à la grotte devant la statue de la Vierge Marie.



Expérience personnelle de Benoît au Cenacolo

Nous avons été accueillis par la communauté du Cenacolo, située sur les hauteurs de Lourdes, qui accompagne de jeunes hommes en difficultés dans un cadre leur permettant de retrouver leur dignité : une véritable école de vie. Notre présence parmi eux a été marquée par la visite du lieu, le dîner partagé puis la soirée d'adoration du Saint Sacrement. J'ai retenu les piliers essentiels que sont le travail et la prière (Ora et labora) auxquels s'ajoute l'amitié, que nous avons pu observer admirablement dans l'ordinaire de leur vie commune, très concrètement. Le temps de témoignage d'un jeune accueilli m'a touché par sa franchise et la force de son relèvement. Enfin, au travers de mes relations personnelles, la veillée de prière a résonné en moi comme une invitation à suivre un chemin de vérité et de vie.



Quelques nouvelles :

Ordinations :

- Le 18 décembre 2022, Jean-Hugues PETIT (promo 2009-10) a été ordonné prêtre pour le diocèse de Nantes.
- Le 4 février 2023, Jean-Baptiste ROY, jésuite (promo 2012-13) a été ordonné diacre à Madrid.

Un grand merci pour vos prières et votre soutien tout au long de cette année !

Je fais un don :

[Maison Charles de Foucauld \(à Saint-Pern\) - rennes.catholique.fr](http://Maison Charles de Foucauld (à Saint-Pern) - rennes.catholique.fr)

